

LIMONEST SOLIDARITÉ

Deux familles irakiennes arrivent au Prado : « Aider, c'est notre devoir »



■ La Maison Saint-André est une maison bourgeoise du XVII^e siècle acquis par Le Prado en 1872.

Photo Jean PHILIBERT

2000€ de travaux réalisés par la mairie

La restauration a été réalisée en régie par les personnels de la mairie. Une équipe de trois techniciens a travaillé durant un peu plus de deux semaines pour mettre aux normes l'électricité et la plomberie, créer de nouvelles pièces et restaurer du sol au plafond l'intérieur du bâtiment. Le coût des matériaux utilisés pour la réhabilitation est estimé à 2 000 €, les charges de personnel n'étant pas prises en compte. La mairie prendra à sa charge les frais inhérents aux logements, eau, gaz et électricité durant le séjour des familles.

Deux familles irakiennes vont habiter au Prado. Rencontre avec le père Lucien, qui gère cette institution.

L'État, par l'intermédiaire du préfet, a demandé aux communes qui le pourraient d'accueillir des réfugiés. C'est après une délibération du conseil municipal que la demande du préfet a été acceptée, dans la mesure où une solution serait trouvée. Elle l'a donc été puisque deux logements sont prêts à accueillir deux familles dans la commune, au Prado Saint-André.

Père Lucien, qu'est-ce que le Prado ?

« C'est une maison d'accueil, qui dépend du Prado du père Chevrier à Lyon, fondateur de cette œuvre. Le père Chevrier l'a acquise pour y loger des séminaristes et des personnes dans le besoin. Aujourd'hui, des séminaristes y demeurent, des retraites sont organisées et des rencontres de formations et de débats s'y tiennent. »

Des réfugiés vont s'y installer, pourquoi et comment ?

« Aider les autres, c'est d'abord notre devoir de chrétiens. Et puis, c'est notre

réponse positive à la demande de notre maire, Max Vincent, un humaniste, qui tout naturellement nous a amenés à sceller avec la municipalité une convention pour finaliser le projet. Il connaît parfaitement notre établissement, et savait que nous avions deux logements à disposition qui n'étaient plus habités depuis de nombreuses années. Il fallait les réhabiliter pour qu'ils soient aux normes et accueillants. »

Qui allez-vous loger ?

« Deux familles ont déjà visité les lieux et doivent se décider à s'y installer dès les prochains jours. »

Pourquoi pas de suite ?

« Il faut savoir que les familles qui sont sur notre territoire sont de la classe moyenne. Les plus pauvres n'ont malheureusement pas les moyens financiers de s'expatrier. Ils vivaient pour la plupart en ville et se retrouver isolés dans les Monts d'Or les freinaient un peu. Les migrants ne sont pas logés d'autorité, ils ont le choix entre diverses propositions. C'est bien normal pour des familles qui veulent s'intégrer dans nos villes. Il se dessine autour de ces arrivées un élan de solidarité de la part d'une partie des Limonois. »

COLLONGES-AU-MONT-D'OR PROXIMITÉ

Le quartier 3 va désormais s'appeler quartier de la Plage

Dans le cadre des comités de quartier, les habitants du quartier 3 (de la place Saint-Martin au quai d'Illaheusern) ont tenu, ce mardi soir, leur réunion à la maison de la Rencontre. L'objectif ? Faire remonter aux référents, Benoît Van Hille et Céline Camara, les problèmes de la vie quotidienne. Ils ont ainsi choisi un nouveau nom pour leur quartier : le quartier de la Plage. Autre sujet brûlant, la SNCF. Les riverains souhaitent une réunion avec des responsables pour faire remonter cer-



■ Une partie du conseil de quartier. Photo Marie-Claude VASQUE

tains points, comme la protection, le bruit des klaxons des trains à la sortie du tunnel à 4 heures du matin ou encore le parking de la gare pas assez

développé. « On construit de plus en plus d'immeubles, les bus sont bondés, il faudrait pouvoir se garer pour se tourner vers le train. »

SAINT-CYR-AU-MONT-D'OR

Le programme d'Art, culture et loisirs en janvier

L'association Art, culture et loisirs démarre fort la nouvelle année et propose dès ce mois de janvier sorties et visites culturelles.

19 janvier : dans le cadre des balades urbaines, les adhérents sont conviés à l'église Saint-Nizier (Lyon 2^e).

21 janvier : musée de l'imprimerie sur le thème *Une histoire graphique de la presse*. Rendez-vous 14 h 15 devant le musée.

28 janvier : Musée Gadagne (Lyon 5^e) à 14 h 30 pour l'exposition *Guignol 14-18, mobiliser, survivre*. Cette exposition dévoile le rôle de Guignol pendant la Grande guerre.

NOTE Ce vendredi : assemblée générale, salle de la Source, à 14 heures.
Tél. 04.78.64.20.40.